la Croix

Un été dans La Croix. Femmes dans le monde musulman (1/5).

Maram al-Masri, poétesse des deux rives. Les femmes arabes ont pris leur place dans les révolutions.

Les «printemps arabes» ont libéré la parole des femmes, mais elles restent vigilantes, car rien n'est acquis.

«P*as de démocratie sans égalité »*: le slogan lancé par les Tunisiennes pendant les manifestations résume peu ou prou les revendications des femmes arabes. La démocratie avec une pleine égalité entre les femmes et les hommes constitue un enjeu fondamental pour les femmes dans les transitions en cours dans le monde arabe.

En Égypte, Asmaa Mahfouz est devenue l'emblème de la révolution égyptienne à 26 ans. Son appel vidéo lancé sur YouTube a été repris sur la Toile. Dans ce message, elle exhortait *« tous les hommes et toutes les femmes à quitter leurs écrans et à se rassembler dans les rues du Caire »*, pour protester contre le régime corrompu de Hosni Moubarak. Elle fait ainsi partie des milliers de femmes qui ont pris la tête des manifestations dès le 25 janvier 2011.

Au Yémen, les femmes avaient pour visage Tawakel Karman, au centre de la fronde pour réclamer des réformes politiques et la démission du président Ali Abdallah Saleh, au pouvoir depuis trente ans. Membre du comité central du parti islamiste Al-Islah, elle a été l'instigatrice des mouvements de soutien à la révolte populaire en Tunisie et d'appel au changement dans le régime yéménite. Directrice de l'organisation locale « Femmes journalistes sans chaînes », elle a été brièvement arrêtée le 23 janvier à Sanaa.

Sur la place Tahrir, au Caire, un manifestant sur cinq était une femme, selon Ghada Shahbandar, militante de l'Egyptian Organization for Human Rights (Organisation égyptienne des droits de l'homme). *« Les plus âgées comme les plus jeunes, issues de toutes les couches sociales, étaient présentes aux côtés des hommes »,* commente Violette Daguerre, présidente de la Commission arabe des droits humains.

En Tunisie, dès le premier jour, elles sont descendues dans les rues pour réclamer la liberté, la dignité et mettre fin au régime de Ben Ali. Le 29 janvier 2011, l'Association tunisienne des femmes démocrates (ATFD) et l'Association des femmes tunisiennes pour la recherche et le développement (Afturd) ont organisé, à Tunis, une marche pour l'égalité et la citoyenneté.

Les Syriennes, très présentes dans les premières manifestations pacifiques, au début de la contestation et dans les villes principalement, se sont effacées au fur et à mesure que la révolution prenait une dimension armée. Elles restent à l'arrière-plan, toujours mobilisées mais davantage pour aider les blessés et s'occuper de leurs familles. L'avenir des femmes dans la Syrie de demain reste, pour l'heure, un très gros point d'interrogation.

Après les manifestations, les femmes ont poursuivi leur action et sont très présentes sur Internet et les réseaux sociaux, dont elles se sont emparées pour continuer une révolution souvent plus aisée à mener sur la Toile que dans la rue.

Car elles savent que rien n'est gagné et redoutent que *« le printemps arabe ne devienne l'automne des femmes »*. C'est pourquoi Yalda Younes a créé en octobre 2011 la page Facebook du mouvement The Uprising of Women in the Arab World (« Le soulèvement des femmes dans le monde arabe »). Avec d'autres femmes arabes, cette artiste libanaise, a voulu *« créer un réseau et rassembler les femmes et hommes qui travaillent sur le sujet des droits des femmes dans le monde arabe »*. *« Ensemble pour une liberté sans peur »* est l'un des slogans de leur manifeste, leur page Facebook se

voulant une plate-forme ouverte à toutes et à tous. Yalda Younes a voulu créer *« un espace laïque qui respecte toutes les croyances et sur lequel de nombreux débats ont cours par le biais des commentaires et de blogs*, poursuit la jeune libanaise. *Il faut qu'on arrête de voir la femme arabe comme une victime. Elle est libre et elle revendique sa liberté. »*

ROTIVEL Agnès

http://www.la-croix.com/Archives/2013-07-29/Maram-al-Masri-poetesse-des-deux-rives.-Les-femmes-arabes-ont-pris-leur-place-dans-les-revolutions.-2013-07-29-992440